

Avec Tango, Google lorgne l'intérieur des maisons

Le géant américain a présenté un prototype de smartphone, capable de modéliser son environnement en 3D

Bertrand Beauté

Après Google Maps, Google Streetview, Google Earth ou encore Google Indoor, le moteur de recherche le plus célèbre de la planète semble une nouvelle fois en passe de révolutionner la cartographie et la géolocalisation. Le géant américain vient en effet de dévoiler un téléphone expérimental, baptisé Tango, qui serait capable de modéliser en trois dimensions l'environnement immédiat du porteur.

Dans une vidéo, la société présente son prototype sous la forme d'un appareil doté d'un écran de 5 pouces et tournant sous Android. En plus des capteurs standards (accéléromètre, gyromètre et GPS), Tango intègre un appareil photo de 4 mégapixels, un capteur de profondeur et une seconde caméra pour le suivi de mouvement, ce qui lui permettrait de réaliser 1,4 million de mesures 3D par seconde.

200 développeurs sélectionnés

«C'est totalement inédit, s'enthousiasme Michel Deriaz, collaborateur scientifique à l'Institute of Services Science de l'Université de Genève (UNIGE). C'est une sorte de capteur universel. Cette technologie me fait vraiment rêver. Elle va ouvrir de nouvelles portes.» Mais lesquelles? Sur un site Internet dédié, l'entreprise avance quelques éléments de réponse: «Et si vous pouviez enregistrer les dimensions de votre maison simplement en marchant avant d'aller acheter des meubles? (...) Et si vous n'étiez plus jamais perdu à l'intérieur d'un bâtiment? (...) Et si les malvoyants n'avaient plus besoin d'être assistés pour se déplacer dans les environnements non familiers?»

«Il s'agit d'applications possibles, estime Michel Deriaz. Mais probablement que Google ne sait pas encore exactement quels seront les usages de Tango.» Pour les trouver, l'entreprise a décidé de confier deux cents exemplaires de son prototype à des développeurs qui seront sélectionnés sur dossier dans les trois prochaines semaines. «Il va y avoir des milliers de demandes et très peu d'élus, souligne, un brin fataliste, le scientifique, qui a lui-même déposé un projet. Il s'agit d'une opportunité fantastique.» Google a



Le projet Google Tango promet de rendre la géolocalisation en intérieur possible n'importe où. CORBIS

identifié quatre domaines de recherche principaux: la géolocalisation d'intérieur, les jeux, les nouveaux algorithmes pour le traitement des données et... les autres types d'usages jusqu'alors non identifiés!

Géolocalisation d'intérieur

«Avec le GPS, vous pouvez être situé n'importe où sur la planète, mais ça ne fonctionne pas dans les bâtiments, rappelle Michel Deriaz. Pour le moment, il n'existe pas de solution universelle fonctionnant à l'intérieur. En couplant le Wi-Fi et le Bluetooth, il est possible de mettre en place un système de localisation dans un endroit donné, mais cela ne marchera pas dans un autre. Tango promet de changer cela. Un pas important puisque les spécialistes estiment que la cartographie de l'intérieur représente un business largement supérieur à celui de l'extérieur. Les potentialités sont innombrables, notamment dans le maintien des personnes âgées à domicile, domaine sur lequel je travaille à l'Université.»

«Cette technologie fait vraiment rêver. Elle va ouvrir de nouvelles portes»

Michel Deriaz Collaborateur scientifique à l'Université de Genève

Le projet Tango pourrait également révolutionner le domaine des jeux vidéo et de la réalité augmentée, en incluant des éléments virtuels dans une représentation tridimensionnelle de l'environnement du joueur. Reste que pour le moment, ce smartphone demeure un prototype assez volumineux - environ deux fois l'épaisseur d'un smartphone standard - et Google ne s'est pas avancé quant à une éventuelle date de commercialisation. Sans parler des questions éthiques que ne manquera pas de susciter une telle innovation. «Si cet appareil marche comme dans la vidéo de présentation, c'est formidable, sourit Michel Deriaz. Mais généralement, les prototypes fonctionnent très bien... seulement au laboratoire. Après, c'est très dur d'obtenir des performances similaires dans un environnement totalement inconnu.»

Les applis du samedi

Jeu

Clumsy Bird (Android)
Note: @@@



Les fans de *Flappy Bird* ne resteront pas frustrés très longtemps. Quelques jours après le retrait de ce jeu des plates-formes de téléchargement, des dizaines de clones sont venus le remplacer, tel *Clumsy Bird*. Le principe reste le même: on tape du doigt sur l'écran pour maintenir son oiseau en l'air, tout en évitant les obstacles. Si les règles se révèlent enfantines, le jeu est très dur et passablement addictif. Suite à une polémique sur un éventuel plagiat, l'original avait été enlevé des stores avant de réapparaître. Qu'en sera-t-il des copies? **BE.B.**

Santé

Smart HUG (Android/iOS)
Note: @@@@



Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont lancé le 24 février leur dernière application, *Smart HUG*, qui remplace *iHUG*. Cette nouvelle appli a pour objectif de faciliter l'accès des patients aux services de soins. En un seul clic, les malades genevois peuvent identifier le centre d'urgences le plus proche du lieu où ils se trouvent et savoir combien de temps ils devront patienter. De nombreuses informations sont également disponibles, comme les horaires de consultation et de visite, les pharmacies de garde, etc. **BE.B.**

Commerce

OLX (Android/iOS)
Note: @@@



Ricardolino, la plate-forme de petites annonces gratuites de *ricardo.ch*, change de nom pour devenir OLX. La marque doit donc changer tous ses supports de communication et de vente. C'est le cas de l'application qui vient donc de troquer son patronyme. Si quelques bugs désagréables persistent, comme l'impossibilité d'ajouter des images depuis son smartphone, l'ensemble fonctionne assez bien. L'appli permet de consulter des annonces, d'y répondre et de publier ses propres offres. **BE.B.**

Les pieds dans la Toile

Facebook abandonne son webmail

Saviez-vous que vous disposiez d'une adresse e-mail Facebook? Toute personne inscrite sur le réseau bleu «possède» en effet un compte webmail de type *@facebook.com*. Ou du moins «possédait». Car l'entreprise de Mark Zuckerberg a décidé, lundi 24 février, de mettre fin à ce service, qui n'a jamais trouvé son public depuis son lancement en 2010. «La plupart des gens n'utilisent pas leur adresse de courriel Facebook», a reconnu laconiquement le porte-parole du groupe. Et ce n'est pas le premier échec du réseau: qui utilise *Facebook Poke*, une application lancée en 2012 pour concurrencer *Snapchat*, lequel



Mark Zuckerberg a annoncé la fin de son service d'e-mails. FACEBOOK

permet d'envoyer des messages sous forme de texte, de photo ou de vidéo? Et qui a déjà dépensé des Facebook Credits, cette monnaie virtuelle lancée en 2012 et enterrée en 2013 faute d'utilisateurs? A

noter: pour les rares amateurs des e-mails Facebook, pas de panique: les messages arrivant sur ce compte seront automatiquement renvoyés vers l'adresse principale du propriétaire. **BE.B.**